

EXTRAIT DE L'HOMÉLIE DU PAPE BENOÎT XVI

lors de la messe célébrée jeudi 13 mai 2010

sur l'esplanade du sanctuaire de Fátima en présence de 500.000 fidèles...

(...)

Chers frères et sœurs bien-aimés, moi aussi je suis venu en tant que pèlerin à Fatima, en cette 'maison' que Marie a choisie pour nous parler en nos temps modernes. Je suis venu à Fatima pour jouir de la présence de Marie et de sa protection maternelle. Je suis venu à Fatima, parce que vers ce lieu converge aujourd'hui l'Église pérégrinante, voulue par son Fils comme instrument d'évangélisation et sacrement du salut. Je suis venu à Fatima pour prier, avec Marie et avec de nombreux pèlerins, pour notre humanité affligée par des détresses et des souffrances. Enfin, je suis venu à Fatima, avec les mêmes sentiments que ceux des Bienheureux François et Jacinthe et de la Servante de Dieu Lucie, pour confier à la Vierge la confession intime que 'j'aime' Jésus, que l'Église, que les prêtres 'l'aiment' et désirent garder les yeux fixés sur Lui, alors que s'achève cette Année sacerdotale, et pour confier à la protection maternelle de Marie les prêtres, les personnes consacrées, les missionnaires et tous ceux qui œuvrent pour rendre la Maison de Dieu accueillante et bienfaisante.

(...)

Oui ! Le Seigneur, notre grande espérance, est avec nous ; dans son amour miséricordieux, il offre un avenir à son peuple : un avenir de communion avec Lui. Ayant expérimenté la miséricorde et la consolation de Dieu qui ne l'avait pas abandonné sur le pénible chemin de retour de l'exil à Babylone, le peuple de Dieu s'exclame : « Je tressaille de joie dans le Seigneur, mon âme exulte en mon Dieu » (Is 61, 10). Fille éminente de ce peuple, revêtue de grâce et doucement étonnée par la gestation du Fils de Dieu qui s'accomplissait en son sein, la Vierge Mère de Nazareth fait également sienne cette joie et cette espérance dans le cantique du *Magnificat* : « Mon esprit exulte en Dieu, mon Sauveur ». Toutefois, elle ne se regardait pas comme une privilégiée au milieu d'un peuple stérile, au contraire, elle prophétisait pour lui les douces joies d'un prodigieuse maternité du Fils de Dieu, parce que « son amour s'étend d'âge en âge sur ceux qui le craignent » (Lc 1, 47, 50).



Ce lieu béni en est la preuve. Dans sept ans, vous reviendrez ici pour célébrer le centenaire de la première visite faite par la Dame « venue du Ciel », comme une maîtresse qui introduit les petits voyants dans la connaissance profonde de l'Amour trinitaire et les conduit à goûter Dieu lui-même comme la réalité la plus belle de l'existence humaine. Une expérience de grâce qui les a fait devenir amoureux de Dieu en Jésus, au point que Jacinthe s'exclamait : « J'aime tellement dire à Jésus que je L'aime ! Quand je le Lui dit de nombreuses fois, il me semble avoir un feu dans le cœur, mais qui ne me brûle pas ». Et François disait : « Ce que j'ai aimé par-dessus tout, fut de voir Notre Seigneur dans cette lumière que Notre Mère nous a mise dans le cœur. J'aime tant Dieu ! » (*Mémoires de Sœur Lucie*, I, p.42 et p.126).

Frères, en entendant ces innocentes et profondes confidences mystiques des petits bergers, certains pourraient les regarder avec un peu d'envie parce que eux ils ont vu, ou bien avec la résignation amère de celui qui n'a pas eu la même chance mais qui insiste parce qu'il veut voir. À ces personnes, le Pape dit comme Jésus : « N'êtes-vous pas dans l'erreur, en méconnaissant les Écritures, et la puissance de Dieu ? » (Mc 12, 24). Les Écritures nous invitent à croire : « Heureux ceux qui croient sans avoir vu » (Jn 20, 29), mais Dieu – plus intime à moi que je le suis à moi-même (cf. Saint Augustin, *Confessions*, III, 6, 11) – a le pouvoir d'arriver jusqu'à nous, en particulier à travers nos sens intérieurs, de sorte que l'âme reçoive le toucher suave d'une réalité qui se trouve au-delà du sensible et qui la rende capable de rejoindre le non-sensible, ce qui est imperceptible aux sens. Pour cela, **il est besoin d'une vigilance du cœur que, la plupart du temps, nous n'avons pas en raison de la forte pression de la réalité extérieure, des images et des préoccupations qui emplissent l'âme** (cf. *Commentaire théologique du Message de Fatima*, 2000). **Oui ! Dieu peut nous rejoindre, en s'offrant à notre vision intérieure.**

Qui plus est, cette Lumière dans l'âme des jeunes bergers, qui provient de l'éternité de Dieu, est la même qui s'est manifestée à la plénitude des temps et qui est venue pour tous : le Fils de Dieu fait homme. Qu'Il ait le pouvoir d'enflammer les cœurs les plus froids et les plus tristes, nous le voyons avec les disciples d'Emmaüs (cf. Lc 24, 32). C'est pourquoi notre espérance a un fondement réel, elle s'appuie sur un événement qui prend sa place dans l'histoire et en même temps la dépasse : c'est Jésus de Nazareth. L'enthousiasme suscité par sa sagesse et par sa nuissance salvifique

auprès des gens de l'époque était tel qu'une femme au milieu de la foule – comme nous l'avons entendu dans l'Évangile – s'exclama pour dire : « Heureuse la mère qui t'a porté dans ses entrailles, et qui t'a nourri de son lait ! ». Cependant, Jésus répond : « Heureux plutôt ceux qui entendent la parole de Dieu, et qui la gardent ! » (Lc 11, 27, 28). Mais qui a le temps d'écouter sa parole et de se laisser séduire par son amour ? Qui veille, dans la nuit du doute ou de l'incertitude, avec le cœur éveillé en prière ? Qui attend l'aube du jour nouveau, tenant allumée la flamme de la foi ? **La foi en Dieu ouvre à l'homme l'horizon d'une espérance certaine qui ne déçoit pas ; elle indique un fondement solide sur lequel appuyer, sans peur, toute son existence ; elle requiert l'abandon, plein de confiance, entre les mains de l'Amour qui soutient le monde.**

« Votre descendance sera célèbre parmi les nations, (...) elle sera la descendance bénie par le Seigneur » (Is 61, 9) avec une espérance inébranlable et qui fructifie en un amour qui se sacrifie pour les autres et qui ne sacrifie pas les autres ; au contraire – comme nous l'avons entendu dans la deuxième lecture – qui « supporte tout, fait confiance en tout, espère tout, endure tout » (1 Co 13, 7). De cela, les petits bergers sont un exemple et nous stimulent, eux qui ont fait de leur vie une offrande à Dieu et l'ont partagée avec les autres par amour de Dieu. La Vierge les a aidés à ouvrir leur cœur à l'universalité de l'amour. La Bienheureuse Jacinthe, notamment, se montrait infatigable dans le partage avec les pauvres et dans le sacrifice pour la conversion des pécheurs. Ce n'est qu'avec cet amour de fraternité et de partage, que nous réussissons à bâtir la civilisation de l'Amour et de la Paix.

Celui qui penserait que la mission prophétique de Fatima est achevée se tromperait. Revit ici ce dessein de Dieu qui interpelle l'humanité depuis ses origines : « Où est ton frère Abel ? (...) La voix du sang de ton frère crie de la terre vers moi ! » (Gn 4, 9). L'homme a pu déclencher un cycle de mort et de terreur, mais il ne réussit pas à l'interrompre... Dans l'Écriture Sainte, il apparaît fréquemment que Dieu est à la recherche des justes pour sauver la cité des hommes et il en est de même ici, à Fatima, quand Notre Dame demande : « Voulez-vous vous offrir à Dieu pour prendre sur vous toutes les souffrances qu'il voudra vous envoyer, en réparation des péchés par lesquels il est offensé, et en intercession pour la conversion des pécheurs ? » (Mémoires de Sœur Lucie, I, p.162).

À la famille humaine prête à sacrifier ses liens les plus saints sur l'autel de l'égoïsme mesquin de la nation, de la race, de l'idéologie, du groupe, de l'individu, notre Mère bénie est venue du Ciel pour mettre dans le cœur de ceux qui se recommandent à Elle, l'amour de Dieu qui brûle dans le sien. À cette époque, ils n'étaient que trois ; leur exemple de vie s'est diffusé et multiplié en d'innombrables groupes sur la surface de la terre, en particulier au passage des Vierges pèlerines, qui se sont consacrés à la cause de la solidarité fraternelle. **Puissent ces sept années qui nous séparent du centenaire des Apparitions hâter le triomphe annoncé du Cœur Immaculée de Marie à la gloire de la Très Sainte Trinité.**

QUELQUES NOUVELLES DE L'EGLISE

Monde : "Deux cent millions de chrétiens sont persécutés aujourd'hui dans le monde à travers plus de cinquante pays : communistes, hindouistes et surtout musulmans. Cent-soixante-dix mille d'entre eux en périssent chaque année, égorgés dans la rue, brûlés vifs dans leur maison, fusillés pour l'exemple ou condamnés à mourir de faim dans un camp de concentration. L'armée, la police et les tribunaux sont partout complices (quand ils ne sont pas acteurs directs) de ces assassinats.

Ces chiffres ont été fournis fin janvier par le très officiel secrétariat de la commission des évêchés de la Communauté européenne (Comece). Ils sont repris par l'agence de presse Zénit, confirmés par les ONG "Aide à l'Eglise en détresse" et "Portes Ouvertes", corroborés par les enquêteurs d'Amnesty International...

Russie : Le Christ sur le Kremlin !: "Le Kremlin a décidé de restaurer et dévoiler au public deux icônes remontant au XVe siècle qui ont été redécouvertes sur deux tours de la forteresse fin avril sous une couche de plâtre apposé par les bolchéviques, a indiqué mercredi son Département des Musées. Les deux icônes ornaient les portes des deux principales tours de la muraille du Kremlin. "Les travaux ont commencé pour enlever la couche épaisse de plâtre qui recouvrait les icônes depuis 1937", a dit Iana Belochapkina, porte-parole du Département. "Les deux icônes ont été visiblement peintes à l'huile par-dessus des fresques et les travaux sont destinés à vérifier cette hypothèse", a de son côté

déclaré Andreï Batalov, vice-directeur général des Musées du Kremlin. La première icône représente le Christ sur un fond doré, avec deux saints à ses pieds".

Rome : Lors du Regina caeli de dimanche dernier le Pape a expliqué : "Le mois de mai est un mois aimé et apprécié pour différents motifs. Dans notre hémisphère, **le printemps avance, avec ses floraisons nombreuses et colorées ;** le climat est favorable aux promenades et aux excursions. **Pour la liturgie, mai appartient au Temps de Pâques,** le temps de l'« Alléluia », du dévoilement du mystère du Christ à la lumière de la Résurrection et de la foi pascale ; et c'est le temps de l'attente de l'Esprit Saint, qui est descendu avec puissance sur l'Eglise naissante à la Pentecôte. **La tradition de l'Eglise de dédier le mois de mai à la Vierge Marie s'accorde bien avec ces deux contextes - « naturel » et liturgique.** En effet, elle est la fleur la plus belle qui ait fleuri dans la création, la « rose » apparue à la plénitude des temps, quand Dieu, en envoyant son Fils, a donné au monde un printemps nouveau. Et elle est en même temps la protagoniste, humble et discrète, des premiers pas de la communauté chrétienne : Marie en est le cœur spirituel, parce que sa présence au milieu des disciples est en elle-même mémoire vivante du Seigneur Jésus et gage du don de son Esprit. [...] **avec un seul cœur et une seule âme, invoquons l'intercession de la Vierge Marie pour l'Eglise, en particulier pour les prêtres, et pour la paix dans le monde.**



Du 16 au 23 mai 2010
Paroisse de St Nom la Bretèche & Chavenay

2bis rue Charles de Gaulle
 78860 – Saint Nom la Bretèche
 www.paroissestnomchavenay.com
 e-mail : paroissestnom@wanadoo.fr
 tel : 01 34 62 81 62 ou 06 70 35 10 56



Viens, esprit Saint !

« Lorsque le Saint Esprit voit Marie dans une âme, disait Saint Louis Marie Grignon de Montfort, Il y vole, Il y court ! »

Dans l'élan de ce grand jour de grâce que fut la Consécration de Jeudi dernier, appelons donc de tout notre Cœur l'Esprit Saint, pour qu'Il nous embrase !

*Viens, Esprit-Saint, en nos cœurs, et envoie du haut du ciel un rayon de ta lumière.
 Viens en nous, père des pauvres, viens, dispensateur des dons, viens, lumière de nos cœurs.
 Consolateur souverain, hôte très doux de nos âmes adoucissante fraîcheur.
 Dans le labeur, le repos, dans la fièvre, la fraîcheur, dans les pleurs, le réconfort.
 O lumière bienheureuse, viens remplir jusqu'à l'intime le cœur de tous tes fidèles.
 Sans ta puissance divine, il n'est rien en aucun homme, rien qui ne soit perverti.
 Lave ce qui est souillé, baigne ce qui est aride, guéris ce qui est blessé.
 Assouplis ce qui est raide, réchauffe ce qui est froid, rends droit ce qui est faussé.
 A tous ceux qui ont la foi et qui en toi se confient donne tes sept dons sacrés.
 Donne mérite et vertu, donne le salut final donne la joie éternelle.*

Père BONNET, curé.

Catéchisme: les **5èmes** mardi 18/05 ; pour les **4èmes** vendredi 21/05 à 17h30 à la salle St Joseph.

Groupe biblique: « prier avec les Psaumes » mardi 18/05 20h45, salle St Joseph avec Mr Mallet et Mr Noël.

Chapelet adoration pour tous les enfants du catéchisme : temps de prière adapté à leur âge, mercredi 19 mai de 17h30 à 18h15.

Adoration du St Sacrement : jeudi 20/05 20h30 en l'église de Chavenay et vendredi 21/05 de 09h30 à 12 h00 en l'église de St Nom.

| | | | | |
|-----------------|-------|----------|----------------------------------|---------------------------------|
| Lundi 17/05 | 09h00 | Chavenay | Férie du temps pascal | Messe pr P. Thierry V. Lelièvre |
| Mardi 18/05 (*) | 09h00 | St Nom | Saint Venant, martyr | Messe Famille Bahvsar Fréminet |
| Mercredi 19/05 | 18h30 | St Nom | St Yves | Messe pr Jacques Bobin |
| Jeudi 20/05 | 18h30 | Chavenay | Saint Bernardin de Sienne | Messe pour Robert Barbier |
| Vendredi 21/05 | 09h0 | St Nom | Férie du temps pascal | Messe Danièle Dufour |
| Samedi 22/05 | 09h00 | St Nom | Mémoire B. Vierge Marie | Messe pr Ludovic Lederer |
| Dimanche 23/05 | 09h30 | Chavenay | Solennité de la Pentecôte | Messe pr Jean-Claude Coppuyins |
| | 11h00 | St Nom | '' | Messe pr J.Derkenne, E. carlier |
| | 18h00 | St Nom | '' | Messe pro Populo |

(*)
 Le mardi, la messe est célébrée selon la forme « extraordinaire » du missel Romain.

Confessions : → Une demi-heure avant chaque messe de semaine ou sur rendez-vous.

**UN TRES GRAND MERCI A
 TOUS CEUX ET CELLES QUI
 ONT PERMIS CE MOMENT
 MERVEILLEUX DE LA
 CONSECRATION DE LA
 PAROISSE AU COEUR
 IMMACULE DE MARIE !**



* Réalisation de l'oratoire, fleurs de l'église et de l'oratoire (en particulier les magnifiques rosiers offerts !), nettoyage du jardin, plaques de marbre commémoratives, brancard pour la statue, don de la statue de N.D de France, apéritif ! etc..

* Merci à ceux qui se sont unis à la neuvaine et ont participé à ce moment fort de la vie paroissiale en étant présents ou en s'unissant par la prière et